

T'as où l'actu?

Le journal de la Cité du Genévrier

DEPUIS QUAND
LE HANDICAP EST UN
BONHEUR ?

DEPUIS QUE
JE VOUS REGARDE !





Le manque de curiosité est un vilain défaut

Lorsque l'équipe de rédaction du journal que vous tenez en mains s'est mise en quête d'un dessinateur pour illustrer son premier numéro, elle a eu la chance de faire la connaissance d'un personnage qui les a frappés par le grand intérêt manifesté à l'égard de l'Autre. Par son envie de faire connaissance, de comprendre, de découvrir une autre facette de la réalité que nous partageons. Le nom de ce personnage ? Barrigue, qui après Vigousse ou Le Matin, nous fait l'honneur de son inimitable coup de crayon.

La curiosité mère des vertus ? Pourquoi pas, si elle est synonyme d'attention portée à l'autre, de temps et d'ouverture consacrés à la découverte de la personnalité de celle ou celui que l'on côtoie ; assurément, si elle est énergie mise en œuvre pour saisir le sens que cachent parfois des comportements atypiques. Totalement car, comme le rappelle le cube sur lequel figurent les réflexes institutionnels, « lorsqu'une information ne nous semble pas adéquate ou mérite quelque éclaircissement, nous prenons nos responsabilités en allant chercher la réponse à la source ».

Mieux se connaître passe avant tout par le contact personnel et le partage d'expériences communes. Néanmoins, quand nous sommes plusieurs centaines à collaborer, sur plusieurs sites, des moyens complémentaires sont nécessaires pour que le lien, cette belle matière première du travail social, soit encore plus largement partagé.

Puisse le présent périodique y contribuer ! Un grand merci et mes meilleurs souhaits à l'équipe de rédaction et à son équipage, qui s'engagent sans compter ! Un grand merci à chacune et à chacun d'entre vous pour le bon accueil que vous voudrez bien réserver au journal interne de la Cité du Genévrier ! Longue vie au « T'as où l'actu » !

Eric Haberkorn, directeur

Agenda

Mer 07.12

Portes ouvertes et vente des ateliers

Lun 12.12 - Sam 24.12



Action « Sapin du Cœur », Manor Vevey (renseignements Anne Brigue)

Ven 23.12



Fête de Noël

Impressum

Editeur : Cité du Genévrier, 1806 St-Légier. Tél. 021 925 23 23. cite-du-genevrier@eben-hezer.ch

Rédaction : Anne Brigue, Anne Dantas, Sven De Cagna

Equipiers : Valérie Coutaz, Sylvie Dupraz, Adeline Glardon, Jocelyne Maire, Emilie Moulin, Natascia Tomaselli, William Chollet, Pierre-Jean Coudon, Gabriel Dougoud

Mise en page : Format-Z, Bulle

Page de couverture : Barrigue, dessinateur de presse.

Dernière page : Gian Marco Raffaele

Photos : Dimitri Gronemberger

Impression : Ateliers Espace Grafic, Lausanne

Tirage total : 700 exemplaires

Parution : 4x/année

Un journal interne ? Quelle drôle d'idée ?

« Un journal interne ! Qu'est-ce que c'est encore que cette nouvelle lubie qui nous vient de l'administration ? » Allez, avouez : c'est bien ce qui vous a traversé l'esprit à l'annonce du lancement du journal interne de la Cité du Genévrier... non ? Alors, lubie ? Fantaisie ? A vous de voir !

Nous, ce que nous voulons, c'est un journal contenant à la fois des articles profonds, drôles, généreux, parfois décalés, souvent légers, toujours courtois. Aucune procédure, aucun règlement. De la vie, du bonheur, des interviews et des petits bonus. Tout sera dans le dosage, comme toujours serions-nous tentés de dire. Vos idées seront les bienvenues, bien entendu.

Un journal interne... pourquoi, pour qui ?

Au-delà de l'adage courant voire banal qui consiste à rappeler l'importance de « créer des liens », C'est pourtant bien de liens dont il s'agit. De liens entre l'institution et les collaborateurs, bien sûr, mais aussi de liens entre les collaborateurs et leur entourage, puisque nous avons décidé d'adresser ces journaux à vos domiciles. Certains parmi nous y verront là une possible intrusion dans leur vie privée, alors que d'autres percevront une magnifique opportunité de partager quelques aspects de leur activité professionnelle avec leur entourage. « Dis, papa, c'est là que tu travailles ? C'est qui celui-là ? C'était bien cette fête ? »...

Nous avons décidé de miser sur la deuxième variante et espérons que ce journal, petit à petit, saura remplir son rôle fédérateur. Il se passe des choses magnifiques à la Cité du Genévrier, qui méritent d'être mises en lumière. Alors... pourquoi ne pas les partager ?

Concrètement ?

Le « T'as où l'actu ? » s'adresse aux collaborateurs et aux résidents (par le biais des groupes de vie). Il

paraîtra quatre fois par année et sera également envoyé aux membres du Comité d'Institution et du Conseil de la Fondation Eben-Hézer.

L'équipe du journal est composée, d'une part, d'un trio de rédacteurs et, d'autre part, d'équipiers dont le rôle sera d'amener des idées et des éléments qui permettront de rédiger les articles. Nous pourrons également compter sur un équipier-photographe qui, grâce à ses photos, saura vous donner envie (ou plutôt très envie) de parcourir ce journal, trimestre après trimestre.

Aussi, afin de vous présenter cette équipe comme il se doit et que vous puissiez vous faire une vague idée de qui nous sommes, nous vous proposons de nous découvrir à travers un questionnaire de Proust (rendez-vous sur les deux pages suivantes). Vous connaissez le principe ? C'est simple : une série de questions un peu loufoques (nous l'admettons...) auxquelles nous nous sommes tous engagés à répondre.

Pour terminer, il est à relever la belle dose d'ardeur qu'il a fallu à ces équipiers pour s'engager à nos côtés, et nous les remercions infiniment d'avoir pris le pari de se lancer dans l'aventure. Ce que nous souhaitons ? Que notre enthousiasme débordant puisse vous convaincre, vous animer de ce même élan afin que le « T'as où l'actu » fasse désormais – et pour longtemps – partie de la vie de la Cité du Genévrier.

Texte : Anne Briguet, Anne Dantas, Sven De Cagna



Les Post-it de la Cité

Question 1 : Ma devise actuelle

Q2 : Et s'il ne me restait qu'une heure...

Q3 : Si on chantait...

Q4 : Ma principale qualité

Q5 : Fraise ou vanille ?

Q6 : Si j'étais un livre...

Q7 : Ce que j'aimerais que l'on dise de moi

Q1 : "I believe in the good things coming!"
 Q2 : ...j'irais contempler la forêt, étreindre un arbre et remercier la Vie !
 Q3 : "Love letters to God", de Nahko and Medicine for the People
 Q4 : La serviabilité : Samourai attitude !
 Q5 : Fraise !
 Q6 : "L'Alchimiste", de Paulo Coelho, et plein d'autres !
 Q7 : Mais il est fou !

Sven

Q1 : Et pour les mois à venir :
 « seul on va plus vite, ensemble on va plus loin »
 Q2 : Je tapenai bien quelques balles avec RF
 Q3 : Quand vous voulez où vous voulez...
 Q4 : Celle qui consiste à ne pas répondre à cette question
 Q5 : Caramel
 Q6 : Le Petit Prince
 Q7 : Rien, je préfère que l'on « dise » avec moi !

Sylvie D.

Q1 : « La vie est faite de plaisirs simples à savourer au jour le jour »
 Q2 : Je profiterai de ces dernières moments avec mes proches
 Q3 : Ce n'est de loin pas mon domaine de prédilection...
 Q4 : Énergique
 Q5 : Je ne suis pas un bec à bonbon...
 Q6 : « Je suis né, un jour, bleu », de Daniel Sammet
 Q7 : Qu'on en dise le moins possible...

Émilie

Q1 : Profiter de la vie
 Q2 : Dire à mes proches à quel point je les aime
 Q3 : Vaut mieux pas pour vous...
 Q4 : Généreux
 Q5 : Les deux !
 Q6 : « Le vieil homme et la mer », d'Ernest Hemingway
 Q7 : Je ne me suis jamais posé la question

Pierre-Jean

Q1 : Ne rien regretter, jamais...
 Q2 : Un chalet d'alpage dans les Préalpes fribourgeoises, en compagnie de mes quatre raisons d'être, d'un morceau de fromage et d'un verre de Syrah de St-Pierre de Clages
 Q3 : « Que serais-je sans toi » du magnifique duo Ferrat & Aragon
 Q4 : Peut-être la tolérance
 Q5 : Aucune glace ne me fait fondre
 Q6 : Syngué Sabour
 Q7 : Toujours partante (même si parfois insupportable...)

Anne B.

Q1 : "On ne voit bien qu'avec le cœur, l'essentiel est invisible pour les yeux." Saint-Exupéry
 Q2 : Je souhaiterais la partager avec les personnes que j'aime.
 Q3 : Sous la pluie.
 Q4 : C'est de savoir que je ne sais rien.
 Q5 : Vanille sur fraises
 Q6 : Lettres à un jeune poète, de Rainer Maria Rilke
 Q7 : Le moins de mal possible.

Dimitri G.

Q1 : « La vie est comme une plante délicate, il faut la regarder, la nourrir, l'aimer... »
 Q2 : une heure d'amour
 Q3 : L'enfant et l'oiseau, de Marie Myriam
 Q4 : Responsable
 Q5 : Fraises avec beaucoup de crème vanille
 Q6 : Trop ! Il y en a trop... peut-être qui me représente le plus... Momo. Je sais ! c'est un livre pour enfant... mais pas tant que ça !
 Q7 : on est bien ensemble, on peut compter sur elle...

Jocelyne



Q1 : « Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts. »
Isaac Newton

Q2 : Rappeler à mes proches que je les aime.

Q3 : Je chante comme une casserole...

Q4 : Suis-je bien placée pour en parler ?

Q5 : Ni lune, ni l'autre (je préfère le soleil).

Q6 : Ouh là là, il y a trop de livres !

Q7 : Rien du tout.

Adeline

Q1 : "Le hasard ne favorise que les esprits préparés"

Q2 : J'aimerais rire !

Q3 : ... si on chantait, si on chantait, la la la la...

Q4 : Impatience

Q5 : Chocolat

Q6 : "Une vie" de Guy de Maupassant

Q7 : Que je suis généreuse

Anne D.

Q1 : « Le difficile, c'est ce qui peut être fait tout de suite. L'impossible, c'est ce qui prend un peu plus de temps. »

Georges Santayana

Q2 : « Censuré » !

Q3 : Penso positivo de Jovanotti

Q4 : L'écoute

Q5 : Plutôt fromage et charcuterie

Q6 : « Sois qui tu es vraiment » dont toute la cité connaît l'auteure

Q7 : Chuuut ! la discrétion avant tout !

Natascia

Q1 : Savoir m'émerveiller de tout... rêver !

Q2 : J'aimerais mieux ne pas le savoir

Q3 : La la la la...

Q4 : À vous de la découvrir...

Q5 : Vanille

Q6 : Je serai à l'eau de rose

Q7 : Elle est trop jolie... sa voiture !

Valérie

Q1 : « Carpe diem »

Q2 : J'irais voir mes proches pour leur dire à quel point je les aime

Q3 : « Hakuna Matata », la chanson du Roi Lion !

Q4 : À l'écoute

Q5 : Fraîche si c'est le fruit

Q6 : « Jade et les mystères de la vie »

Q7 : Je préfère que l'on ne parle pas de moi

Amanda

(absente lors de la photo)

Q1 : J'ai trouvé ma devise, deux verbes auxiliaires : être vaut mieux qu'avoir.

Q2 : J'irais dire à quelqu'un que je l'aime.

Q3 : Ça serait en cœur.

Q4 : Je cache bien mes défauts

Q5 : Les deux, je suis gourmand

Q6 : J'aimerais être là jusqu'au petit matin

Q7 : Déjà qu'on s'en souviendra.

Gabriel

Q1 : D'aventure en aventure

Q2 : Jouer avec mon chien

Q3 : "La valise", de Dorothee

Q4 : Doué pour le théâtre

Q5 : Vanille

Q6 : Je serai un livre d'aventure

Q7 : Que je suis sympa !

William



Ashley Carr, Timothée Bürki, Loric Cevey, Hervé Racheter, Karina De Melo, Eléonore Margot

On n'en revient toujours pas !

S'il est un événement à ne rater sous aucun prétexte à la Cité du Genévrier, c'est bel et bien la soirée du personnel, vous en conviendrez !

Après plusieurs mois de préparation, le duo RH qui vous a concocté cette soirée aux petits oignons est fier de vous partager quelques souvenirs disséminés çà et là... Allez, petit retour au mois d'octobre !

Et oui, ce ne sont pas moins de 157 collaborateurs et collaboratrices qui se sont retrouvés le vendredi 7 octobre 2016 pour la soirée du personnel, organisée au Casino de Montreux et ayant pour thème « Black and White ». Avec un tel thème, impossible d'imaginer une entrée en salle sans la chanson éponyme du King of Pop, j'ai nommé Michael Jackson, s'il vous plaît !

Et pour réussir, quelle a été la recette ? Et bien d'abord, VOUS ! Un grand MERCI pour votre participation à cette soirée magique et mémorable ! Ajoutez à cela un cadre sublime, un menu à ravir moult papilles et estomacs, un interlude officiel justement dosé et une partie musicale tout en pas de danse endiablés, secouez et servez bien frais, et tadaaam !

C'est dire, même Cruella, les biscuits géants et autres sosies de James Bond n'ont pu résister à l'appel du dancefloor !

Encore MERCI de votre participation et on espère vous y voir tout aussi nombreux l'année prochaine

Texte : Sven De Cagna

 **Tweet insolite**
" La fatigue, c'est quand tu ouvres ton frigo et que tu regardes tes aliments pendant cinq minutes pour savoir comment tu vas t'habiller ce soir "



TAREIK BOUKHZEIS, SVEN DE CAGNA



ANGÉLIQUE RESIN, MAUD ARAN,
LISIANE GORET, MAZELLE JACQUIETZ



VINCENT EUGÈNE, LAURENT ROUSSE



MELISSA VALENZANO, JÉRÔME MOUHAY



STEVANKA DIMIC, PIETRE WITZEL, ANTONIA BERISA



KIMETE METROVICI, STÉPHANIE KIZIEGETZ,
FRÉDÉRIQUE CARLIER, MARION KOVACS



PIETRE-JEAN CORDON, YANNICK BERNARD,
MARION THONNET



STÉPHANIE BIAZO, DAMIEN GEOFFRAY



RAYMONDE JUTZIENS, VALÉRIE SAMZUN,
CATARINA DA ROCHA, SOFIA FERNANDES DE SOUSA



SÉBASTIEN DELLA CHIESA, JEAN-MARC CHAPUISAT,
SONIA COTTET, CHANTAL WÜRSCH-PERLOTTO



CÉLINE FAIVRE-PETRET, NICOLAS PIOTUCH



SARA ALMEIDA

A photograph of Christine Grobéty, a woman with short grey hair and glasses, wearing a green patterned top and light-colored trousers. She is standing in a bright room with large windows in the background showing greenery. There are large paper lanterns hanging from the ceiling. In the background, there are wooden tables and chairs, and a person is partially visible sitting at a table. The floor is made of large dark tiles.

Christine Grobéty

Mme Christine Grobéty, éducatrice à l'Oranger depuis plus de 28 ans, nous livre avec beaucoup de pudeur et de subtilité ses impressions sur son parcours professionnel. L'entretien que nous avons eu pour préparer cet article a été magnifique, pétillant.

Mme Grobéty aime son métier, c'est indéniable, cela se sent. Elle aime son métier non pas d'une façon naïve et inconditionnelle, mais de manière lucide et clairvoyante avec, en ligne de mire, un sens critique constamment affuté et bienveillant.

T'as où l'actu : ...avant votre arrivée à la Cité du Genévrier ?

Christine Grobéty: Je me suis occupée d'enfants dans des centres aérés et des structures d'accueil à domicile. C'est au cours d'un emploi de ce type que j'ai été confrontée pour la première fois au milieu du handicap. J'ai été touchée par la réalité des personnes, par ce qu'elles devaient vivre au quotidien. Cela m'a questionnée, ébranlée. J'ai ensuite entendu qu'on cherchait du monde à la Cité du Genévrier, j'ai alors été engagée à l'Oranger, groupe que je n'ai jamais quitté hormis un passage dans les classes.

Éducatrice à la Cité du Genévrier : il y a 30 ans versus aujourd'hui : quelle évolution ?

Le monde du polyhandicap n'intéressait hélas pas grand monde lorsque j'ai commencé ma carrière à la Cité. L'évolution du métier vient principalement du fait que l'on a beaucoup plus de connaissances en matière de handicap qu'il y a 30 ans, ce qui a amené d'autres regards, et également d'autres exigences. J'utiliserais la métaphore du chef d'orchestre qui, il y a près de 30 ans, était entouré d'une dizaine d'instruments avec lesquels il devait composer. Aujourd'hui, le métier d'éducateur ressemble à celui d'un chef d'orchestre qui doit conjuguer avec une vingtaine de musiciens, voire plus. Pour que la musique soit belle et harmonieuse, chaque instrument doit jouer la partition qui lui est impartie.

Je trouve qu'aujourd'hui on a appris à faire des liens, à prendre en considération la personne dans son entier, à faire parler tous ses sens, et c'est tant mieux. On a appris que si l'on agit sur un seul domaine, on ne doit pas ignorer les répercussions qu'il peut y avoir sur d'autres domaines. Notre vue s'est enrichie en tenant compte de la globalité de la personne accompagnée.

Évolution de la notion d'autodétermination

Je trouve que cette notion est relativement récente à la Cité. A l'époque on parlait d'autonomie, de valorisation des rôles sociaux, de normalisation. Aujourd'hui, ces trois concepts se retrouvent réunis dans ce que l'on nomme autodétermination.

Cela implique une augmentation des observations à faire, plus pointues, plus fines, des papiers à remplir, avec parfois un côté un peu astreignant. Il est parfois difficile de faire des observations sans interprétation, surtout avec des personnes qui ne possèdent pas le langage verbal, qui sont comme emprisonnées dans leur corps. Le fait de pouvoir analyser les besoins de ces personnes me rend particulièrement heureuse et donne un sens à mon travail.

Cela soulève aussi des problèmes d'éthique, en lien par exemple avec la prise de nourriture, de médicaments. Il faut essayer, toujours et encore, par différents moyens. Il faut tenter de faire comprendre la notion d'enjeux à la personne si elle refuse de se nourrir ou de s'hydrater. On est sans cesse bousculé

par des questions de type : jusqu'où peut-on aller, jusqu'où doit-on aller ?

Évolution de la profession :

A titre personnel, il s'avère que j'aborde mon métier de façon extrêmement différente qu'il y a 30 ans, en raison de l'acquisition d'une certaine maturité personnelle et professionnelle. Cette évolution de mon métier, je la vis non seulement par rapport aux moyens à disposition, mais également par rapport à la façon dont je me suis construite.

Pour ce qui concerne les personnes en situation de polyhandicap, il est vrai que les moyens ont beaucoup évolué : quand je suis arrivée à la Cité du Genévrier il n'y avait pas d'atelier pour elles, de même que très peu de thérapies. Aujourd'hui nous avons beaucoup de moyens et plus d'outils à disposition, ce qui est vraiment un plus pour les résidents, et donc pour les équipes.

L'évolution du regard porté à la personne en situation de handicap

Je trouve que ce regard a changé, heureusement : petit à petit, les personnes arrivent à trouver une place. Au niveau de l'Oranger, on essaie par exemple d'être vigilant quand on sort. Au restaurant, on fait attention à ne pas envahir l'espace, afin de respecter le confort de tout le monde, des résidents et des autres clients. On essaie de faire un compromis pour que chacun y trouve son compte. La notion du respect mutuel est à mon sens très importante. Bien sûr on nous demande de respecter la personne handicapée, mais il faut que ça soit aussi dans l'autre sens. Tout est question d'équilibre, le fait de trouver la bonne tension entre le trop et le trop peu. Cet équilibre qui fait qu'on est en recherche, toute notre vie.

C'était comment la Cité... il y a 30 ans ?

Lorsque j'ai commencé, la Cité du Genévrier fonctionnait sur un mode familial : des familles, dont le directeur, vivaient sur le site. Je me suis sentie livrée à moi-même, j'ai dû découvrir beaucoup de choses par moi-même. Ce fonctionnement avait sans doute du bon (une grande convivialité, beaucoup de libertés pour les éducateurs), mais il avait aussi ses travers (peu

ou pas de regard extérieur, personne pour venir interroger nos pratiques). On est aujourd'hui devenu très professionnel, et cela comporte également du bon et du moins bon. On devrait être apte à pouvoir s'appuyer sur les deux approches, sans tomber dans les extrêmes.

...aujourd'hui ?

La structure actuelle de la Cité, mais cela est sans doute dû à une modification de la société, fait que l'on a tendance à se surprotéger, chacun à son niveau. Bien sûr les connaissances ont évolué, on a plus de comptes à rendre, on se fait plus vite taper sur les doigts, ce qui a parfois pour conséquence la perte d'une certaine spontanéité. Par contre l'institution se montre toujours encourageante lors d'initiatives individuelles.

Hier, la vie se passait principalement dans l'institution. Maintenant, c'est l'institution qui sort de ses murs, les résidents ont la possibilité d'avoir des loisirs, de participer à des activités culturelles et sportives et de travailler à l'extérieur du site principal.

Si vous aviez une baguette magique...

Dans l'utopie, je ferais disparaître la souffrance et il n'y aurait plus de handicap, je serais au chômage ! J'installerais l'institution au bord du lac, avec de grands espaces et de multiples chemins, pourquoi pas à la place de Nestlé ?

Qu'est-ce qui vous motive, chaque matin, à venir travailler ?

C'est le fait de contribuer à soutenir la personne dans sa quotidienneté, de l'accompagner au plus près de ses besoins, de sentir l'utilité de mon travail.

Les personnes accompagnées sont révélatrices de ma propre personne, tel un effet miroir. Elles me montrent mes failles, mes forces, parfois uniquement par le biais d'un regard. Elles sont les révélateurs de mes faiblesses. Cela me permet de grandir, de me questionner chaque jour et d'ainsi, certainement un peu égoïstement, d'évoluer.

Propos recueillis par Anne Brigueat / 15.07.2016

Les Jalons ont emménagé... BIENVENUE !

C'a y est, ils sont là, fraîchement arrivés de Villeneuve et installés dans les locaux du C2 entièrement rénovés. Le processus d'intégration a débuté il y a près de deux ans ; les collaborateurs et les résidents ont été administrativement rattachés à la Cité du Genévrier en début d'année dernière... nous avons donc hâte de les compter physiquement parmi les nôtres. Voilà qui est fait !

C'est ainsi que nous soulignons la richesse et le plaisir d'accueillir sept résidents supplémentaires, tout comme le privilège de pouvoir bénéficier de l'expérience reconnue de collaborateurs en matière d'accompagnement des personnes autistes.

Nous sommes certes conscients de l'importance du changement et donc de l'appréhension que ce déménagement peut induire auprès de ces résidents et collaborateurs nouvellement accueillis. Nous saurons je l'espère être à l'écoute non seulement de leurs questionnements et de leurs craintes, mais également de leurs regards, nouveaux et combien précieux, vis-à-vis de nos pratiques. Les métiers que nous exerçons sont quasiment identiques, et ce quelle que soit la taille de la structure dans laquelle nous sommes amenés à évoluer. Bien sûr il existe des différences indéniables en matière de fonctionnement, d'accompagnement des résidents, mais à quoi bon les confronter ? Ne serait-il pas plus stimulant de les mettre côte à côte, afin de faire émerger nos forces, nos énergies et nos enthousiasmes ?

Encore une fois, c'est une sincère « BIENVENUE » que nous adressons à nos amis des Jalons, convaincus de l'apport indéniable que constituera désormais leur présence dans nos murs !

Texte : Anne Briguet

Sujet qui fâche (ou pas...)

.....

CHARADE

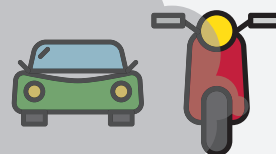
Mon premier, lorsqu'il est pluriel, compose la phrase.
Mon deuxième est la phonétique anglaise du verbe être.
On a coutume de dire que comme on fait mon troisième, on se couche.
Mon quatrième se décline en vert, en blanc, en noir, en jasmin.
Mon tout, à défaut de le caractériser de sujet « sensible », nous a passablement occupés l'esprit lors de ces derniers mois.

Réponse dans le prochain n° !

.....

LE SAVIEZ-VOUS ?

Un **scooter**
peut **polluer** jusqu'à
120x PLUS
qu'une voiture

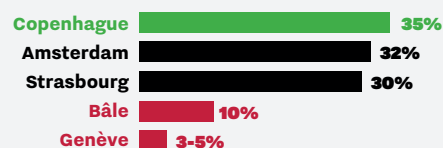


.....

LE BRUIT
d'un scooter équivaut à
2000
vélos électriques
roulant simultanément

.....

LE BONHEUR,
C'EST SIMPLE COMME
DEUX ROUES



Part du trafic représentée par les cyclistes.
Copenhague s'est donné comme objectif d'atteindre **50% à l'horizon 2030**

Évènement

La Cité du Genévrier, pionnière !

Premier comptoir de loisirs et vacances adaptés

Chaque année, afin de leur permettre de découvrir de nouveaux endroits, de nouvelles personnes, mais aussi de nouvelles activités, plusieurs résidents de la Cité du Genévrier bénéficient de prestations de vacances ou de loisirs adaptées à leurs besoins, proposées par des associations, organismes extérieurs à l'institution.

Si le concept paraît particulièrement alléchant, il n'est pas toujours aisé de garantir la sécurité, le confort et les repères nécessaires aux résidents dans ce contexte de vacances ou d'activités extérieures. Si bien que, parfois, les familles et/ou les collaborateurs ne sont pas toujours très enclins à confier leur enfant ou pupille à d'autres personnes que celles connues de l'institution.

C'est pourquoi, ce thème a été abordé à l'automne dernier lors d'un colloque du centre de compétences « Confort de vie » pour lequel étaient présents des résidents, des familles et des éducateurs. Et... l'idée est née !

L'idée de réunir, pendant une journée, tous ces prestataires afin qu'ils puissent présenter aux résidents, aux familles, aux collaborateurs mais aussi à l'ensemble des institutions partenaires et/ou voisines, ce qu'ils mettent à la disposition des personnes en situation de handicap et qu'ils puissent également répondre aux éventuelles craintes ou interrogations des parents et des professionnels.

Et, c'est comme cela que, pour la première fois, le 30 septembre dernier, a eu lieu ce comptoir des loisirs et des vacances adaptés à la Cité du Genévrier. Une quinzaine d'exposants ont répondu présents à notre invitation et plus de deux cents visiteurs sont venus fouler le parquet de la salle polyvalente, joliment décorée pour l'occasion par les travailleurs et MSP de l'atelier Déco.

C'est ainsi que déambulant entre les stands, les résidents, collaborateurs et les familles, ont pu, durant ces quelques heures, échanger, partager avec des professionnels engagés et passionnés, dans une ambiance joyeuse et détendue.

Vous l'aurez compris, cette journée a été une véritable réussite. Alors si nous envisagions une seconde édition ?

Texte : Anne Dantas



Câlin



Découverte



Dépaysement



Rencontre



Les travaux sont terminés au bâtiment F, et si l'on faisait la fête ?

Le bâtiment F a été le dernier des bâtiments du site principal de la Cité du Genévrier à bénéficier d'une totale rénovation. Cela méritait dès lors bien une fête... et le moins que l'on puisse dire est qu'elle a été réussie !

En effet, le 11 novembre dernier c'est à 14h00 que résidents, invités et collaborateurs se sont réunis à la salle polyvalente. Après les traditionnels discours de bienvenue, c'est la troupe d'expression corporelle qui nous a enchantés avec son spectacle « Poussières d'étoiles ». Que d'émotions, de poésie et de douceur, que d'engagement de la part de tous ces résidents et collaborateurs qui n'ont pas ménagé leurs efforts pour mettre en œuvre cet événement. Un merci tout particulier à M. Christophe Tamburini, l'architecte de ce spectacle. Il a su, grâce à son professionnalisme et à sa grande expérience, rassembler tout ce petit monde autour de ces poussières d'étoiles. Bravo à tous pour ce magnifique moment !

Après un apéritif dans la salle polyvalente, c'est vers le bâtiment F que nous avons dirigé les invités, pour une visite des locaux. Tout le monde sur place était prêt, résidents, collaborateurs,

tous avaient à cœur de montrer les lieux de vie, ateliers ou bureaux dans lesquels ils venaient d'emménager.

Chaque fête, telle que nous avons vécue le 11 novembre, renvoie aux rituels que nous partageons pour vivre ensemble. Nous savons combien cela est important aux yeux des personnes que nous accompagnons. Alors, merci encore à tous les artisans de cet événement, merci à nos nombreux invités pour leur présence, merci à vous tous d'y avoir participé !

Texte : Anne Briguet

 **Tweet insolite**

" Aux femmes qui pensent que les hommes ne prévoient jamais rien à l'avance, sachez que l'organisation de la Coupe du monde de football 2030 a déjà commencé... "

La recette du toqué

Suprêmes de cailles au pain d'épice et à l'orange



Yvan Chammartin
Chef de cuisine

Ingrédients (pour 2 personnes)

- 8 filets ou suprêmes de caille
- 500g de pommes de terre grenaille
- 300g de carotte
- 250g de pleurotes (lavées)
- 4 tranches de pain d'épices
- 50 g de beurre
- 2 tomates (déco)
- 4 dl de jus d'orange
- 1 dl de vin blanc
- 1 orange
- 1 oignon
- ciboulette
- sauce liée
- crème
- huile de tournesol

Préparation

Pour cette première édition, Yvan Chammartin, chef cuisinier de la Cité, vous propose une petite recette de saison, rapide et surtout délicieuse... Et vous imaginez bien que sa recette a été testée et approuvée par l'équipe du « T'as où l'actu » avant de vous la proposer, par souci de qualité ou de gourmandise, allez savoir ! Hop, à vos fourneaux !

Dans un premier temps, il vous faudra préparer la décoration pour le dressage : pelez donc la peau de 2 tomates bien fermes avec un éplucheur, pour en faire des roses. Blanchissez vos zestes d'orange et réservez les filets. Cisaillez votre ciboulette en tronçons.

Faites cuire vos pommes de terre à l'eau salée, puis coupez-les en quarts et faites-les sauter à l'huile de tournesol dans une poêle pendant quelques minutes. Ajoutez-y ensuite une noisette de beurre. Coupez votre oignon et vos pleurotes, faites-les revenir, puis déglacez le tout avec le vin blanc. Faites



cuire vos carottes à l'eau salée. Surtout faites le tout indépendamment, pas de mélange hasardeux !

Préchauffez votre four à 200 degrés et huilez légèrement votre plaque de cuisson. Mixez le pain d'épice, puis incorporez-y le beurre ramolli. Faites-en une belle boule bien compacte, puis divisez-la en autant de parts que vous avez de filets ou suprêmes de caille. Aplatissez-les soigneusement et déposez-les sur les suprêmes, en les coinçant sous l'aile, pour pas qu'ils s'envolent. Hop, au four pour 5 minutes chrono.

Préparez entre temps votre sauce à l'orange : faites cuire vos 4dl de jus d'orange jusqu'à l'obtention d'une réduction d'à peu près 1dl. Ajoutez-y un peu de sauce liée, de crème et assaisonnez à votre goût (mais pas trop non plus, pensez à la personne qui partagera cet exquis repas en votre compagnie !).

Maintenant que tout est prêt, vous n'avez plus qu'à dresser votre assiette ; facile, on vous met deux suggestions de présentation en photos ! Régalez-vous !

Texte : Sven De Cagna

Zoom sur les formations pour 2017

Qui dit nouvelle année, dit nouvelles formations ! Et oui, pour 2017, la Cité du Genévrier a décidé de frapper fort et d'introduire de nouvelles formations dans son éventail à destination de ses collaborateurs et collaboratrices. A personnes motivées et désireuses d'apprendre, formations motivantes et enrichissantes !

Ainsi, une formation quelque peu exceptionnelle sur le vieillissement et la démence sera dispensée par le Dr. Karsten Ebbing, médecin associé en psychiatrie de l'âge avancé au CHUV, respectivement site de Cery, suite au succès de sa conférence tenue plus tôt cette année en nos murs.

A cela s'ajoute une session de formation sur la méthode TEACCH® et sur la CAA, Communication Améliorée et Alternative, en collaboration avec Mmes Gremaud et Tessari-Veyre, de l'EESP. Sans oublier les formations incontournables et spécifiques, telles que la gestion de l'agressivité ou les soins palliatifs.

Profitez de ces formations qui vous sont offertes en vous inscrivant rapidement une fois que vous aurez en mains le catalogue des formations 2017 ! Et n'hésitez pas à demander plus d'informations à Sven De Cagna, au service des ressources humaines.

Texte : Sven De Cagna

Bienvenue à...



Nouveaux collaborateurs 05.09.2016

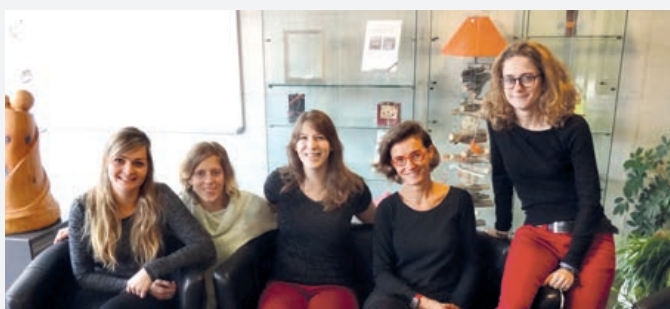
De gauche à droite: **Marc Moser**, apprenti ASE à la Licorne, **Jonathan Thurre**, apprenti ASE au Rivage, **Kadri Limani**, stagiaire au BEV, **Mélanie Felizardo**, veilleuse, **Sophie Leuenberger**, MSP remplaçante, **Anaïs Voirol**, ASE aux Roseaux, **Marie-Gaëlle Le Nabat**, éducatrice aux Golettes, **Claudia Mesquita**, éducatrice au Merisier, **Loïs Borno**, stagiaire à Fornerod, **Emilie Favre**, éducatrice remplaçante, **Marion Bernard**, MSP à l'ADP mobile.



Nouveaux collaborateurs 03.10.2016

En haut, de gauche à droite: **Isabelle Petragallo-Hauenstein**, responsable autodétermination et participation citoyenne, **Dominique Makumbi**, éducateur aux Roseaux, **Lucie Pauchard**, stagiaire aux RH, **Cindy Christeler**, stagiaire au Merisier, **Claude Dubuis**, MSP remplaçant.

En bas, de gauche à droite: **Suphatra Jaidee Sciola**, collaboratrice intendance, **Isabelle Betty-Santos**, éducatrice au Peuplier, **Chloé Lopez Martin**, stagiaire aux Apparts, **Huong Nguyen-The**, éducateur à la Canopée.



Nouveaux collaborateurs 07.11.2016

De gauche à droite: **Laetitia Dubosson**, éducatrice aux Roseaux, **Tiffany Burkhardt**, éducatrice au Palétuvier, **Mélanie Tzaud**, éducatrice au Peuplier, **Macha Rätz**, responsable éducatrice pour l'accompagnement renforcé à domicile, **Raphaële Siméant**, éducatrice auxiliaire

**ET APRÈS TOUT ÇA, V'NEZ PAS NOUS DIRE
QU'ON A CHOPÉ LA GROSSE TÊTE !**



Prochain rendez-vous : début mars 2017